

Marie-Sophie rappelée à elle-même entoure de ses bras la douce et chère enfant :

— Non, ma chérie, dit elle, chante et sois heureuse, mais permets-moi d'être sérieuse ; car, hélas ! moi, je perds tout.

— Crois-tu donc que je vais t'aimer moins que par le passé ? dit Annonciade émue. Nous serons, deux, au contraire, à t'entourer d'affection.

— Oui, deux !... s'écria Marie-Sophie s'éloignant les mains serrées :

Et des larmes contenues avec effort s'échappent des yeux de celle qui ne pleurait jamais. Larmes brûlantes, larmes viriles qui coulaient larges et lentes en traçant un ineffaçable sillon et qui, loin d'apaiser la douleur, devaient l'accroître.

Annonciade ne l'avait jamais vue pleurer. Elle la savait fière et courageuse. L'irrésistible force de son attachement pour Marie la fit se précipiter à ses genoux :

— Marie, ma chère Marie, si mon mariage te fait de la peine...

— Silence, dit Marie honteuse en arrêtant par un baiser le sacrifice qui venait aux lèvres d'Annonciade ; jouissons de nos derniers instants ; faisons notre prière ensemble, viens, ma sœur, et que Dieu te bénisse.

Ainsi réconfortées par leur mutuel attachement, elles quittèrent la fenêtre pour s'agenouiller aux pieds des lits jumeaux. Annonciade fit sa prière tout haut. Les paroles divines sortaient des lèvres de cet ange comme les blanches et pures perles d'un collier dont on déroule les grains. Ses petites mains jointes, ses yeux modestement baissés, témoignaient hautement du recueillement intérieur de sa pensée. A côté d'elle, la pauvre âme de sa sœur saignait et pleurait : elle répondait aux paroles sacrées que prononçait Annonciade sans bien comprendre le sens de cette prière que chaque jour elle faisait avec tant de ferveur ; aujourd'hui son âme brisée ne savait que crier : Ayez pitié de moi, mon Dieu, ayez pitié de moi !

A dix heures toute la société était réunie au salon, quand Annonciade, conduite par sa mère, y pénétra. Elle était blanche et rose. Aucune fleur n'aurait donné l'idée de son éblouissante fraîcheur, toutes les joies, toutes les ivresses de la vie passaient dans le bleu de ses yeux, de ses yeux grands, tendres, transparents, lumineux, charmants de forme, charmants d'expression, de couleur, de limpi-